

CORINA SANDU

L'altérité et ses limites dans le réseau épistolaire des écrivains naturalistes

This article studies the correspondence of French Naturalist writers from the perspective of the discourse analysis and the theory of enunciation. By addressing otherness as a key-concept in a communication imposed by the rules of epistolarity, we consider the Other in its configuration allowed by the circulation of the Naturalists' letters not only within the confraternal network of the Médan group, but also outside this Naturalist epistolary circle. Our perspective on this unique epistolary network of the Naturalist writers that assumes and exceeds the principles of sociability and literariness allows us to consider otherness in a polyphonic way: the self as other and the other as self, configured in a network that makes itself known through various degrees of otherness.

S'encadrant dans un ample projet intitulé *Poétiques du moi et de l'altérité à travers la correspondance des naturalistes*, la présente analyse repose sur des concepts définitoires et interdépendants de l'analyse du discours et de la théorie de l'énonciation : le discours (l'énoncé général) épistolaire véhiculé par la correspondance d'écrivains naturalistes. Différent en fonction du destinataire, un *tu* ou *vous* qui représentent implicitement l'Autre, le discours épistolaire qui nous intéresse appartient aux membres du groupe naturaliste et s'identifie par les traits du discours épistolaire confraternel que nous avons déjà qualifié de « discours entretenu par les textes des correspondants écrivains [...] [et qui] porte sur la spécificité de l'activité littéraire sans l'entrave des explications métatextuelles (nécessaires aux néophytes ou non-professionnels) »¹. Nous postulons que la parole adressée à l'autre par les correspondants naturalistes est

¹ Corina Sandu, « Les scandales littéraires, de la presse à la lettre (1877-1887). Influence du discours pamphlétaire sur l'épistolaire », in Actes du colloque *La lettre et la presse. Poétique de l'intime et culture médiatique*, Université Laval, Québec, 2011, <http://www.medias19.org/docannexe/file/313/sandu.pdf>.

différenciée en fonction de l'appartenance ou la non-appartenance du locuteur-
Autre à un réseau qui utilise la correspondance pour protéger ses frontières,
« dire qui inclure et qui exclure »². Si je est UN, tout confrère, tous les
membres ou les non-membres du réseau sont l'AUTRE qui inspire au moi une
production épistolaire. Il s'agit d'un acte énonciatif et créateur qui pose le moi
en permanente relation avec l'Autre, ou l'Autrui dont parle Levinas :

La relation avec Autrui me met en question, me vide de moi-même et ne cesse
de me vider en me découvrant des ressources toujours nouvelles³.

Mais le je écrivain-correspondant qui s'exprime dans et sur la production
littéraire et tout ce que la République des lettres implique pour lui, ce je s'adresse
aussi à un *tu/vous*, à un Autre qu'il perçoit instantanément dans son
positionnement par rapport aux frontières du réseau naturaliste. Il s'agira donc
d'étudier aussi les marques distinctives dans les deux types de discours ainsi
institués (périphérique, non-périphérique), les degrés d'altérité inhérente dans les
lettres adressées à des confrères, amis, disciples, maîtres, novices, inconnus.

Le réseau épistolaire naturaliste

Invisible⁴ ou virtuel « basé sur l'identité collective et intérêts »⁵, défini
essentiellement comme espace de sociabilité surtout dans la seconde moitié du
XIX^e siècle, le réseau s'impose par la configuration des pratiques relationnelles
à l'intérieur d'un système régi par le flux des lettres envoyées et reçues. Notre
étude s'inscrit dans le champ des recherches sur l'analyse structurale de
réseaux, « champ majeur d'investigation dans les sciences sociales actuelles »⁶.
Nous envisageons un réseau épistolaire à caractère large, ouvert, tout en
priviliégiant une discussion des relations à l'intérieur du réseau, envisagées par

² Jean-Marie Seillan, « Huysmans-Hannon et la bataille naturaliste », in *Le travail du genre à travers les échanges épistolaires des écrivains : épistolarité et genericité*, sous la dir. de Nicole Biagioli et Marijn S. Kaplan, Paris, L'Harmattan, 2015, p. 114.

³ Emmanuel Levinas, *Humanisme de l'autre homme*, Paris, Livre de poche, 1972, p. 49.

⁴ Mélanie Desmeules, *Pratiques et réseaux des naturalistes au Québec, 1850-1920*, Thèse, Université Laval, 2011, p. 181.

⁵ Jelena Jovicic, « Les réseaux épistolaires (1850-1900) : un espace virtuel », in *L'Esprit Créateur*, No. 40(4), 2000, DOI : 10.1353/esp.2010.0128, p. 77.

⁶ Michel Lacroix, « Littérature, analyse de réseaux et centralité : esquisse d'une théorisation du lien social concret en littérature », in *Recherches sociographiques*, No. 44(3), 2003, DOI : 10.7202/008203ar, p. 477. Voir aussi sur ce sujet les revues *Journal of Social Structure*, *Connections* et *Social Networks*.

les outils de la théorie de l'énonciation, qui permet de focaliser l'énonciateur par le prisme de l'altérité, le moi en tant que autre, l'autre dans le discours épistolaire en tant que destinataire, l'autre en tant que correspondant et finalement cet Autre, projection de l'auteur qui prend diverses formes dans sa production romanesque.

Né essentiellement comme réponse à l'éloignement physique, pour combler l'absence de l'autre, le réseau épistolaire naturaliste invoque l'épithète catégorisant un mouvement littéraire – le groupe, l'école, ou le « cercle » de Médan⁷. Sans vouloir dévier la discussion du côté de la terminologie qui tourne autour du « naturalisme »⁸, ce réseau épistolaire est fondé sur la communauté esthétique, animé par la volonté de réussite littéraire et soutenu par des principes d'amitié, de don, de réciprocité, à côté de facteurs tels que « l'identité, la dynamique des groupes, la diffusion des innovations, le pouvoir [...], la mobilisation, la stratification et la mobilité sociale »⁹.

Défini par l'activité de ses membres en tant que correspondants, le réseau épistolaire naturaliste rallie tous les correspondants impliqués ou participant de quelque manière à l'acte littéraire, à la production des écrits naturalistes, qu'il s'agisse d'auteurs d'œuvres naturalistes ou de correspondants « secondaires »¹⁰. Ce réseau repose en plus sur un concept de provocation /scandale et aussi sur l'idée d'entraide qui préside à la construction d'un certain type de discours, redevable à la parole pamphlétaire¹¹ surtout pour ces correspondants-écrivains qui sont en même temps journalistes. Une barrière se profile au point de vue de la circulation de la parole dans le réseau concernant le vouloir- et le pouvoir-

⁷ La correspondance soutenue entre des écrivains adhérant aux mêmes principes littéraires et se ralliant sous le leadership de Zola prouve la sociabilité du réseau. À l'intérieur d'un pareil réseau, « quels que soient les désaccords entre les hommes, on note l'ampleur et la détermination de la mobilisation [...] autour d'une même cause » (Sylviane Albertan-Coppola, « Lumières et sociabilité d'après la correspondance de Diderot », in *Correspondance et sociabilité*, sous la dir. de Daniel-Odon Hurel, Cahiers du GRHIS, Université de Rouen, No. 201, 1994, p. 73).

⁸ Nous voulons faire référence ici à l'article d'Henri Mitterand où le critique fustige la dérive du qualificatif de « naturaliste » devenu cliché ou même passe-partout : « Zola est-il un romancier naturaliste ? », in *Australian Journal of French Studies*, vol. 57, No. 1, 2020, DOI : 10.3828/AJFS.2020.15, p. 154-162.

⁹ Pascal Cristofoli, « Aux sources des grands réseaux d'interactions », in *Réseaux*, No. 152, 2008, DOI : 10.3917/res.152.0021, p. 25.

¹⁰ Ce concept fera l'objet d'un article ultérieur.

¹¹ Voir Marc Angenot, *La Parole pamphlétaire : contribution à la typologie des discours modernes*, Paris, Payot, 1995.

dire ou autrement la franchise des correspondants. Dans le réseau, les épistoliers peuvent se dire ce qu'ils veulent dire, tandis qu'à l'extérieur il faut recourir à la diplomatie. « Entre nous, nous nous dirons des vérités ; mais devant le monde, nous serons très insolents »¹², écrit Zola à ses jeunes confrères, lui qui pour les défendre dans la presse parle de « monter sur ses grands chevaux de polémiste »¹³. La solidarité, élément réticulaire fondamental, se désigne par les énoncés en *nous*, repris par tous les membres du réseau épistolaire naturaliste :

Nous sommes à Paris un petit groupe [...]

Nous sommes aujourd'hui toute la bande de jeunes qui voulons faire vivant et vrai [...]

Nous vivons absolument à part du monde littéraire qui nous dédaigne autant que nous le dédaignons d'ailleurs...¹⁴

Cependant, le *nous* du destinataire naturaliste, ce « Je qui cache souvent un autre »¹⁵ n'est pas toujours le même, il cache l'inclusion d'(auto-)motivation, souvent du côté des maîtres (« Nous parlerons de votre roman... ») ou le *nous* de propagande, annonçant le front commun, l'appartenance au réseau. Le *nous* d'inclusion-complicité dans le réseau exclut l'Autre non-membre du réseau. À quel niveau se fait la différence, par quels marqueurs du discours ? Il est essentiel de considérer la gradualité ou la gradation de la perception de l'Autre dans la correspondance. Tant que la « fabrique naturaliste » est mue par les mêmes principes de production, la correspondance des auteurs reste intense, riche ; une fois que les croyances esthétiques des plus jeunes s'éloignent des principes du naturalisme, la production épistolaire diminue et les frontières du réseau deviennent plus floues. Lorsque le naturalisme se fraie un chemin dans la République des lettres, lorsque le nombre de lettres reçues par les épistoliers dépasse le nombre de celles qu'ils ont le temps d'écrire, on peut aussi invoquer le concept de multiplication de foyers épistolaires : Zola reste le nœud réticulaire, le principal foyer de diffusion, mais notre corpus témoigne d'une fragmentation /dissémination en vagues d'influence dans le réseau, dans des

¹² Émile Zola, *Correspondance*, t. II, sous la dir. de B.H. Bakker, Presses de l'Université de Montréal et Ed. du CNRS, 1983, p. 554.

¹³ L'expression se trouve dans une lettre de Zola à Édouard Rod. Voir Zola, *Correspondance*, t. IV, éd. cit., p. 211.

¹⁴ J.-K. Huysmans, *Lettres à Théodore Hannon (1876-1886)*, éd. Pierre Cogny et Christian Berg, Saint-Cyr-sur-Loire, Christian Pirot, 1985, p. 35, 42 et 51.

¹⁵ Marie-Claire Grassi, *Lire l'épistolaire*, Paris, Dunod, 1998, p. 100.

sous-réseaux comme celui de Huysmans, le plus notable, mais aussi celui de Maupassant. Il faudra donc voir en quelle mesure on peut considérer des concentrations de correspondants comme des sous-réseaux ou des réseaux-minants/sapants, dans le sens que par exemple Huysmans s'écarte souvent dans ses échanges hors-réseau du principe de solidarité et franchise.

L'Autre dans le réseau

À l'intérieur d'un réseau métaphoriquement bâti en forteresse, qui garantit la protection, la solidarité et la confiance, la lettre adressée à l'autre (confrère-ami) reconnu donc comme égal est en même temps écriture du moi. En s'adressant à un autre qui ressemble au moi sous tant d'angles, le destinataire effectue aussi un acte d'autoréflexion. On l'a souvent remarqué d'ailleurs :

Dans ses lettres, Flaubert se parle bien plus souvent qu'il ne s'adresse véritablement à son destinataire et ce faisant, il se raconte plus qu'il ne raconte¹⁶.

... la correspondance de Zola met en exergue cette écriture du moi de l'autre porte d'accès au moi de l'auteur¹⁷.

Cette correspondance d'un moi à l'autre, correspondance d'auteurs dans le réseau, a sans doute des avantages dans la formation des jeunes confrères et il faut aussi la mettre en rapport avec le capital social, terme emprunté à la sociologie des réseaux, désignant des ressources sociales d'un membre « accessibles au travers des liens directs et indirects »¹⁸. Assimilé, repris et retransmis dans la lettre-conseil d'un disciple devenu maître qui à son tour pousse les frontières du réseau pour construire son propre réseau, le capital social d'un correspondant naturaliste se distribue et se propage dans la prolongation d'un *moi* disséminé en plusieurs *autres*.

À l'intérieur du réseau, il est également important de noter les différences gommées qu'entraînent la réciprocité et l'égalité de statut, ce qui fait que l'autre soit un moi dans le miroir, un double du moi confronté aux mêmes issues, un *alter-ego*. Il se crée, par le message de la lettre, un statut qui joue sur la réflexivité (le moi *se parle*) et sur la transitivité (le moi parle *l'autre*). En

¹⁶ Thierry Poyet, « Flaubert et *l'Education sentimentale* », in *Le travail du genre...*, p. 77.

¹⁷ Marie-Pierre Rooter, « Les romanciers dramaturges du XIX^e siècle », in *Le travail du genre...*, p. 98.

¹⁸ Lin, Nan. « Les ressources sociales : une théorie du capital social », in *Revue française de sociologie*, Vol. 1995, DOI : 10.2307/3322451, p. 687.

plus, de par la structure de l'énonciation propre à la lettre, dans ce « dialogue différé », « échange communicatif caractérisé par l'absence de l'interlocuteur »¹⁹, l'autre absent mais membre du réseau devient à la limite un destinataire générique. Ainsi, une lettre de Zola à Céard par exemple peut aussi bien avoir Huysmans, Alexis, Hennique ou Maupassant comme destinataire-récepteur-lecteur : « Pouvez-vous me faire cela, en vous mettant à plusieurs ? Parlez-en donc à Hennique, à Huysmans, à Maupassant, et trouvez-moi quelque chose [...] »²⁰.

Cette pratique réticulaire prouve que la transitivité dans l'expression épistolaire et dans la relation avec autrui est malléable : l'autre est vraiment le moi auquel on s'adresse, on se décrit, on fait confiance. Nous regardons aussi la correspondance des écrivains naturalistes par la visée éthique d'un réseau fondé sur la relation avec l'autre (confrère, disciple, etc.) à la recherche de l'amitié et du soutien réciproque. On se rapporte dans ces pratiques relationnelles dans le réseau, à la théorie de Paul Ricoeur, qui définit l'égo, le Soi-même, en référence permanente à l'Autre : « l'Autre n'est pas seulement la contrepartie du Même, mais appartient à la constitution intime de son sens »²¹. Le rapport altérité-ipséité, le concept de soi-même comme un autre ET/OU de l'autre comme un soi, tellement bien représentés dans le discours épistolaire des naturalistes, atteste leur communauté de principes et croyances esthétiques, les assises d'un mouvement qui devrait les inclure tous.

L'Autre par rapport au réseau épistolaire naturaliste

Comme on vient de le voir, dans son écriture épistolaire, le destinataire projette son image du moi à l'adresse du destinataire, mais en ce faisant, son propre moi, objet de son travail d'écriture se détache pour devenir Autre, dans une entreprise où (auto-)réflexivité et transitivité ont l'air de se confondre. Dans le dialogue épistolaire, sorte d'« aller et retour de soi à soi »²², la construction du moi-Autre est engendrée avant même la prise de parole : la construction du moi tel que communiqué à l'autre (au correspondant)

¹⁹ Patrizia Violi, « Présence et absence. Stratégies d'énonciation dans la lettre », in *La Lettre : approches sémiotiques: les actes du VI^e Colloque interdisciplinaire*, sous la dir. de J.A. Greimas, J.-B. Grize et al., Éditions Universitaires de Fribourg, 1988, p. 27.

²⁰ Émile Zola, *Correspondance*, t. III, éd. cit., p. 166.

²¹ Paul Ricoeur, *Soi-même comme un autre*, Paris, Seuil, 1990, p. 380.

²² Janet Paterson, *L'altérité*, University of Toronto Press, 1999, p. 14.

commence avant le choix du correspondant, par l'appartenance du moi-épistolier à une société dont il se réclame à son insu même, en termes de pratiques épistolaires et sociales. Tandis que certaines limites ou des interdits sociaux au niveau discursif peuvent être affranchis dans la correspondance dans le réseau, les lettres adressées à des non-membres maintiennent une communauté de principes, d'attitudes reflétées généralement dans leur dialogue par lettres. Au point de vue social, le discours épistolaire naturaliste envisage l'Autre (non-membre du réseau, que ce soit un correspondant d'un autre pays, d'une autre race, d'un autre sexe, etc.) de la manière la plus conventionnelle possible, parce que le discours de ces naturalistes-*épistoliers* se conforme au discours social de l'époque, dont Marc Angenot²³ a bien souligné les traits : un discours masculinisant, misogyne, pariscentrique, patriotique. À ces traits majeurs, nous ajouterons brièvement quelques autres, que nous développerons dans une analyse à venir : discours pamphlétaire, ironique et polémique, explicatif, justificatif ou informatif (à l'adresse des néophytes et admirateurs) ou révérencieux (à l'adresse de certains confrères non-membres du réseau).

Dans l'étude du réseau épistolaire, la correspondance passive est aussi importante parce qu'elle entraîne à son tour, en fonction de la réponse des membres, une discussion sur la position des correspondants-Autres ou sur le degré d'altérité en fonction du réseau. Une courte clarification nous permettra d'expliquer ce que nous comprenons par correspondance passive : l'ensemble des lettres dont les écrivains naturalistes sont les destinataires (donc ils ne sont pas initiateurs de l'échange par lettre) et/ou des lettres auxquelles les membres du réseau naturaliste ne répondent pas ou bien des lettres pour lesquelles il y a un retour sommaire, laconique ou même inhibiteur. On compte dans la correspondance passive un corpus (encore ouvert), essentiellement des lettres reçues par les membres du groupe naturaliste, correspondance qu'il s'agira de classer selon l'intérêt qu'elle suscite : lettres des confrères, surtout lettres arrivées de l'étranger, lettres de sollicitation, ET ensuite il sera important de voir la réaction des membres du réseau à la réception de ces lettres, si le dialogue épistolaire s'entame ou pas.

L'étude de la correspondance passive des naturalistes, correspondance de l'extérieur du réseau donc *ipso facto* forme d'altérité, reste encore à faire. Incluant, sans se limiter aux lettres adressées à Zola pendant l'Affaire Dreyfus,

²³ Marc Angenot, 1889 : *un état du discours social*, Longueuil, Québec, Le Preambule, 1989.

cette correspondance représente une formule polyphonique de l'altérité qu'on pourrait mieux exprimer par un terme provenant de la théorie linguistique de Ducrot : « C'est l'objet propre d'une conception polyphonique du sens que de montrer comment l'énoncé signale, dans son énonciation, la superposition de plusieurs voix »²⁴.

Conclusion

Le réseau épistolaire naturaliste est un lieu privilégié de rencontre de l'Autre qui non seulement façonne la parole des énonciateurs membres du réseau, mais se fait aussi entendre et répondre, par cette polyphonie des voix du *moi comme un autre* à *l'autre comme moi*. Dans ce contexte, l'écrivain naturaliste n'est plus seulement un être duel (écrivain et journaliste), mais un être « triple », un créateur dont le discours littéraire, médiatique et épistolaire contribue d'emblée à l'histoire et à la sociologie de la littérature française.

En nous rapportant à l'idée d'altérité, nous avançons qu'il existe, selon le modèle des degrés d'intimité, des degrés d'altérité qui se profilent par rapport aux frontières du réseau épistolaire naturaliste, en groupage de « cercles concentriques » ayant au centre Zola en initiateur du réseau. Au-delà des limites du réseau se positionnent les cercles des non-membres, c'est-à-dire l'autre (ami, confrère, critique, admirateur, etc.) dont la parole se retrouve de manière plus ou moins soutenue dans la parole du moi énonciateur et correspondant naturaliste. Dans cette réflexion encore ouverte, le défi est d'établir les frontières de ces cercles concentriques de manière à rendre compte du concept de l'Autre tout d'abord d'une perspective éthique (le rapport de l'individu à l'Autre), et ensuite d'une perspective globalisante qui envisage les correspondants dans leur discours par rapport à la femme, à l'étranger, au marginal, etc. L'Autre, concept relationnel, se donne dans le cas du réseau épistolaire naturaliste, par degrés déterminés au sens large par la société, au sens restreint par l'existence [créatrice, militante] en réseau.

CORINA SANDU

King's College at Western University
Courriel : csandu@uwo.ca

²⁴ Oswald Ducrot, *Le Dire et le Dit*, Paris, Minuit, 1984, p. 183.